

matiquement au côté communiste chaque fois que se poserait une question de fond. Deuxièmement, quels pays neutres participeraient à la conférence? Les communistes continuaient à favoriser l'Inde et trois autres pays neutres d'Asie; de son côté, le délégué des États-Unis proposait la participation, à titre d'observateurs non autorisés à voter, de certains ou de tous les gouvernements qui avaient joué un rôle en Corée ou y avaient acquis tout récemment une certaine expérience; on pouvait désigner, par exemple, les gouvernements qui avaient fait partie de la Commission neutre de rapatriement: Inde, Suède, Suisse, Pologne, Tchécoslovaquie.

Le 8 décembre, les deux parties avaient mis par écrit leurs propositions relatives à la conférence. Elles ne concordaient pas sur la date et le lieu de la conférence. Les communistes proposaient que celle-ci s'ouvrit le 28 décembre 1953, et le délégué des États-Unis, M. Dean, entre le 28^e et le 42^e jour après la fin des pourparlers de Pan Moun Jom. Pour le lieu, les communistes désignaient la Nouvelle-Delhi, tandis que M. Dean optait pour Genève.

A la réunion du 12 décembre, les communistes ont révoqué en doute la compétence de M. Dean pour représenter la République de Corée à la conférence. Ils ont accusé ensuite les États-Unis d'avoir été de mèche avec la République de Corée dans l'affaire de l'évasion des 27,000 prisonniers de guerre coréens en juin dernier et ont qualifié cette action de perfide. M. Dean a nié l'accusation, a déclaré qu'il y voyait une notification du désir des communistes que les pourparlers soient suspendus indéfiniment, et a quitté la salle. Depuis lors, il est rentré à Washington pour des consultations.

Assemblée générale

Le présent article est le quatrième de suite qui résume les travaux de la huitième session de l'Assemblée générale, tenue à New-York du 15 septembre au 9 décembre 1953 sous la présidence de M^{me} Pandit (Inde).

C'était, depuis 1949, la première session que n'assombrissaient pas les hostilités coréennes. Dans l'ensemble, elle a été plutôt paisible. A cause des négociations coréennes, qui se poursuivaient simultanément mais en dehors de l'Assemblée, et de l'approche de conférences entre les grandes puissances au cours desquelles seraient discutées les plus importantes questions internationales, l'Assemblée a dû, à certains égards, marquer le pas. Elle a néanmoins fait avancer ses travaux relatifs aux questions suivantes: présence de troupes nationalistes chinoises en Birmanie, amendements au Statut du personnel des Nations Unies, haut Commissariat pour les réfugiés, assistance technique, relèvement de la Corée, fonds spécial des Nations Unies pour le développement économique, révision de la Charte, Fonds des Nations Unies pour l'enfance. Ces questions sont traitées sous des rubriques distinctes, soit ici soit dans les articles précédents. Enfin, l'Assemblée a vécu des moments d'émotion et d'espoir lorsque le Président Eisenhower lui a fait part de ses nouvelles propositions concernant l'énergie atomique, grâce auxquelles le monde est assuré que, même si les puissances principalement intéressées négocient à huis clos, tout projet constructif qui pourra en sortir sera mis en œuvre dans le cadre de l'Organisation des Nations Unies et par elle.

A la clôture de l'Assemblée, la présidente a noté dans son allocution « avec quelle sincérité toutes les puissances, grandes et petites, se sont efforcées de rapprocher réellement les esprits ». M^{me} Pandit a déclaré que « l'Organisation